

Pauvreté (1)

Il s'agit là d'un terme très utilisé par les temps qui courent... la conjoncture économique actuelle y est pour quelque chose !!

Et quand nous utilisons ce mot, nous pensons toujours en premier lieu de la pauvreté sur le plan financier : un pauvre est une personne qui manque d'argent.



C'est bien sûr une des connotations possibles, mais en réfléchissant bien nous pouvons nous rendre compte qu'il en existe bien d'autres !!

Une personne peut être pauvre sur le plan matériel, mais riche sur bien d'autres aspects. A l'inverse, une personne peut posséder beaucoup de biens matériels mais être très pauvre sur ces mêmes aspects... quels sont-ils ?

Il m'en vient quelques-uns à l'esprit :

- pauvreté d'amour
- pauvreté de tolérance
- pauvreté de foi (vous avez, j'en suis sûre, déjà lu mon article sur le sujet !!)
- pauvreté de connaissance et de sagesse
- ...

Vous pouvez vous-même en rajouter plein d'autres, la liste risque d'être très longue.

Prenons le temps d'examiner deux types de pauvreté : la pauvreté au sens premier du terme, c'est-à-dire matérielle, et la pauvreté dans le domaine de l'amour.



Les pauvres !! Le quart-monde... nous préférerions parfois l'oublier, voire même l'ignorer. Pourtant il est là, nous le côtoyons quasiment chaque jour.

Des personnes, au sein de notre société dite moderne, manquent encore de nourriture, de logement, ne peuvent faire face à leurs dépenses de soins de santé,... bref ne bénéficient pas d'un certain minimum que nous considérons comme vital.

Et le pire, c'est que cette situation commence à s'immiscer dans la classe dite « moyenne », le chômage créant souvent des difficultés importantes dans les familles, que ce soit d'ailleurs autant sur le plan financier que psychologique.

Nous, chrétiens, ne sommes pas épargnés dans nos églises !!
Certains de nos frères et sœurs connaissent ce genre de situations...en sommes-nous conscients ?

Et quelle est notre responsabilité face à ce constat ?



Prenons la Parole de Dieu, qui nous donne la réponse :

« S'il y a chez toi quelque indigent d'entre tes frères, dans l'une de tes portes, au pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras point ton cœur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent.

Mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins. »

Deutéronome chapitre 15 ,versets 7 et 8

« La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas.

Car il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité : dans la circonstance présente votre superflu pourvoira à leurs besoins, afin que leur superflu pourvoie pareillement aux vôtres, en sorte qu'il y ait égalité, selon qu'il est écrit : Celui qui avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu n'en manquait pas. »

2 Corinthiens chapitre 8 ,versets 12 à 15

Que celui qui dérobaît ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.

Ephésiens chapitre 4 ,verset 28

« Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?
Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. »

1 Jean chapitre 3 ,versets 17 et 18

Ces passages se passent de commentaires, en les méditant chacun trouvera la réponse ...

Nous devons également nous souvenir que Dieu, dans son infinie bonté, pourvoit à nos besoins et ne nous laisse manquer de rien de ce qui nous est nécessaire pour vivre.

« Jésus dit ensuite à ses disciples : C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier ; et Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux !

Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Si donc vous ne pouvez pas même la moindre chose, pourquoi vous inquiétez-vous du reste ? Considérez comment croissent les lis : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe qui est aujourd'hui dans les champs et qui demain sera jetée au four, à combien plus forte raison ne vous vêtira-t-il pas, gens de peu de foi ? Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et ne soyez pas inquiets.

Car toutes ces choses, ce sont les païens du monde qui les recherchent.

Votre Père sait que vous en avez besoin.

Cherchez plutôt le royaume de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

Luc chapitre 12, versets 22 à 31

Jésus parle ici du nécessaire, pas du superflu !! Le problème c'est que nous considérons comme « nécessaires » plein de choses qui en réalité ne le sont pas...société de consommation oblige... !!

Si vous faites un jour cette prière à Dieu : « Eternel permets-moi de gagner à la loterie pour acheter une nouvelle voiture de luxe »...sans vouloir être présomptueuse je doute fort que votre demande Lui soit agréable.



Cela ne signifie pas que Dieu ne veut pas que nous vivions bien, et c'est vrai qu'il peut nous donner des bien matériels, mais tout cela est secondaire...

Apprenons à revenir à l'essentiel, et approprions-nous cette promesse divine que Jésus nous enseigne dans ce chapitre 12 de l'évangile de Luc.

Nous avons examiné le premier sens du terme pauvreté, j'aimerais maintenant traiter d'une autre catégorie de pauvres : les pauvres d'amour...



En réfléchissant bien, je me dis que finalement nous sommes tous pauvres d'amour...et pourtant l'amour est un élément primordial dans la vie du chrétien.

Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.

Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, Je ne suis rien.

Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle pas d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra.

Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.

Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité.

1 Corinthiens chapitre 13, versets 1 à 13

(Remplacez charité par amour, il s'agit ici de la version Segond)

Quel passage admirable, n'est-ce pas ? Nous le connaissons bien, ce texte !

Mais est-ce que nous écoutons vraiment ce que Dieu veut nous dire ?

Ou nous contentons nous de l'apprécier, par habitude, pour sa beauté ?

Si nous méditons ces paroles et si nous voulons les mettre en pratique, nous ne pouvons pas ne pas manifester notre amour envers nos frères et sœurs en Christ, mais aussi envers les gens de ce monde.

L'amour devrait être notre « carte de visite », le « plus » qui va faire dire aux personnes du monde : « Tiens, celui là (ou celle-là) n'est pas comme les autres !! »

Cet amour que Dieu nous demande de partager avec les autres, Il nous l'a lui-même donné et nous en sommes remplis... le tout est que nous soyons conscients et que nous restions remplis de cet amour...

Un Pasteur, un jour dans son sermon, a utilisé une image que je n'oublierai jamais pour illustrer ce principe : si je vide mon verre d'eau à moitié rempli dans le verre de mon ami, bien sûr je partage mais nous n'aurons pas beaucoup d'eau dans chacun de nos verres.

Par contre, si mon verre est rempli, et que l'eau continue à être déversée dans ce même verre, il va déborder et je pourrais remplir le verre de mon ami et de plein d'autres...

Dans notre verre « d'amour », laissons Dieu déverser Son eau avec sa cruche pour nous inonder et nous permettre de « déborder » dans le verre des autres...

